Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 37 (1991)

Heft: 24-25

Artikel: Depuis la chute du rideau de fer, la Suisse achète et vend moins à l'Est

Autor: Diesbach, Roger de

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-848147

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BRRI / Roger de Diesbach

Depuis la chute du rideau de fer, la Suisse achète et vend moins à l'Est.

Les échanges commerciaux entre la Suisse et les pays de l'Est ont nettement chuté depuis que le Rideau de Fer est tombé. Plus les anciens pays satellites de l'URSS abandonnent l'économie planifiée à la communiste pour se rapprocher du capitalisme, moins la Suisse ne leur vend ou ne leur achète de produits. Au total, les importations pour la Suisse de produits fabriqués à l'Est se sont élevés à 1,036 milliard de frs.s. en 1990 ; la chute est de 12,4% par rapport à l'année précédente. Quant aux exportations de produits suisses vers l'Est, elles ont chuté de 9,2% pour se fixer à 2,47 milliards de frs.s. La chute de nos relations commerciales avec l'Est serait encore plus vertigineuse si les exportations suisses n'avaient pas augmenté vers la Roumanie et l'Union Soviétique.

Le chat se mord la queue

Nos importations ont baissé de 4,1% avec la Pologne, de 18,9% avec la Tchécoslovaquie, de 12,8% avec la Hongrie, de 16,2% avec la Bulgarie, de 46,6% avec la Roumanie et de 2,6% avec l'URSS. Nos exportations ont chuté de 9,1% vers la Pologne, de 2,6% vers la Tchécoslovaquie, de 2,8% vers la Hongrie, de 47,2% vers la Bulgarie. Hans-Ulrich Mazenauer, expert du commerce entre la Suisse et l'Est au Département Fédéral de l'économie publique, explique : "Avant la chute du Rideau de Fer, les Etats communistes décidaient de façon centralisée ce qu'ils voulaient acheter et à qui, sans tenir compte de considérations économiques. Maintenant, ces monopoles d'achat à l'étranger sont tombés dans la plupart des Etats de l'Est ; ce sont les entreprises qui décident de leurs éventuelles commandes à l'Ouest. Mais, pour importer, elles doivent avoir des devises fortes, et, pour s'en procurer, elles doivent exporter." Mais comment ces entreprises pourraient-elles exporter à l'Ouest alors qu'elles n'ont pas les moyens de renouveler les machines démodées qui leur interdisent aujourd'hui de fabriquer des produits compétitifs ? L'histoire du chat qui se mord la queue !

Grandes maisons paralysées

Pour l'instant, la privatisation n'a que peu touché les grandes entreprises de l'Est. Les Etats évitent de prendre des mesures qui souligneraient un terrible oubli du système socialiste : le manque d'assurance chômage pour travailleurs licenciés. C'est pourquoi tant d'entreprises de l'Est sont encore paralysées. Mazenauer estime qu'il faudra encore des générations pour modifier ces structures dépassées. Et comment privatiser ? Comment évaluer la valeur d'entreprises qui tournent avec un effectif pléthorique et exportent vers l'URSS qui les paie en roubles 80% de leurs produits démodés ?

Exception roumaine ...

Si la Suisse a importé 46,6% de produits roumains en moins en 1990, elle a vendu trois fois plus de ses propres marchandises à ce pays. Mazenauer explique : "La Roumanie est probablement le seul pays au monde qui a quasiment éliminé sa dette extérieure ces dernières années, au prix des plus grands sacrifices et d'un vieillissement incroyable de son appareil de production. Après Ceaucescu, la Roumanie a besoin de tout. Cette demande élevée explique la hausse de ses importation de produits suisses.

.... et soviétique

Quant à l'URSS, dont le système économique commence tout juste à changer, elle a acheté l'an passé des produits helvétiques pour 1,018 milliard de frs.s., soit 6,8% de plus que l'année précédente. Mais cette augmentation se produit alors que l'URSS, réputée bonne payeuse, accumule 350 millions de frs.s. de dettes envers ses fournisseurs helvétiques. Une douloureuse "première" pour ces entreprises suisses, habituées à voir Moscou payer rubis sur l'ongle. En 1989, pour la première fois, l'Etat Soviétique n'a plus garanti les achats du pays à l'étranger. Nombre de fournisseurs suisses sont d'autant plus touchés que trop confiants, ils n'avaient pas couvert leurs envois aux Soviétiques par une assurance fédérale aux risques à l'exportation. ■